



2

1. La circulation aménagée dans le jardin permet d'y déambuler dans toutes les directions en restant à pied sec.

2. Contre les baies vitrées, une terrasse se prolonge sur plusieurs plans et est entrecoupée de carrés de verdure, tapissés d'heuchères à feuilles vert-jaune, de graminées naines, plantés entre quatre boules d'ifs.

PETITS ESPACES URBAINS



Comment transformer une cour sombre en un jardin sensuel et reposant ? Exemple d'aménagement signé par le paysagiste Alexandre Tonnerre, d'Opus Paysage, en plein cœur de Paris.

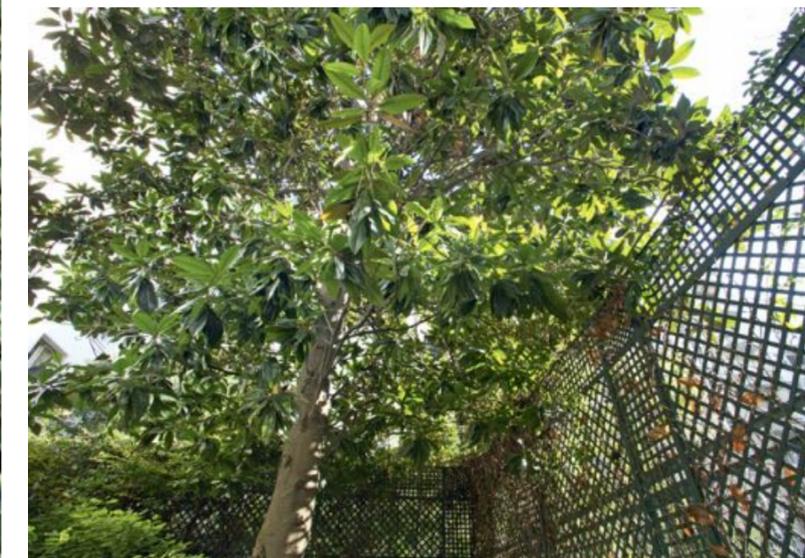
Patio verdoyant en fond de cour



Des jeux de feuillages sur plusieurs plans suffisent à animer le patio en créant des profondeurs. Le paysagiste Alexandre Tonnerre a cherché à ouvrir des cheminements en toutes directions et à redécouper de petits espaces.

Sur le côté, un treillage haut de plus de quatre mètres permet de séparer le jardin, tout en laissant filtrer un peu de lumière du jardin adjacent et en permettant d'entrevoir la silhouette des arbres proches.

V oici un exercice plutôt complexe mais fréquent dans les jardins urbains : aménager un jardin de cent mètres carrés sur une dalle de parking, entourée de hauts murs qui créent une ombre permanente, ou presque ! Dans cette arrière-cour, où le soleil perce seulement en milieu de journée, le jardin a été créé il y a quatre ans par le paysagiste Alexandre Tonnerre, à l'arrière d'un immeuble de bureau. La transformation s'achève : les feuillages prennent leurs aises et les sièges dispersés invitent à la pause. « *J'ai commencé par agrandir la terrasse, afin qu'un groupe de plusieurs personnes puisse s'y installer* », explique Alexandre Tonnerre. La première bande de terrain reposant sur un parking souterrain, l'épaisseur de terre n'excède pas une trentaine de centimètres. Cette partie est pour une bonne moitié recouverte de bois exotique (ipé), utilisé aussi pour cheminer à pied sec. Les lattes disposées perpendiculairement ont permis d'ouvrir des circulations en zigzag dans le jardin, vers la droite et la gauche. Au fond de la cour, la terre en surplus a été rejetée, donnant un talus un peu plus élevé d'une cinquantaine de centimètres environ. Dès le début de l'aménagement, les végétaux encombrants ou trop lourds, comme les aucuba et thuya, ont été retirés. Les charmes préexistants ont été retaillés courts, à moins de trois mètres de hauteur. L'une des difficultés dans un espace enclavé entre d'autres bâtiments consiste à masquer les limites ou les murs. Ici, le fond du jardin a été délimité par un treillage qui isole du voisinage tout en laissant filtrer un peu de l'indispensable lumière. « *Compte tenu de la faible épaisseur de terre – trente centimètres tout au plus – et de la*

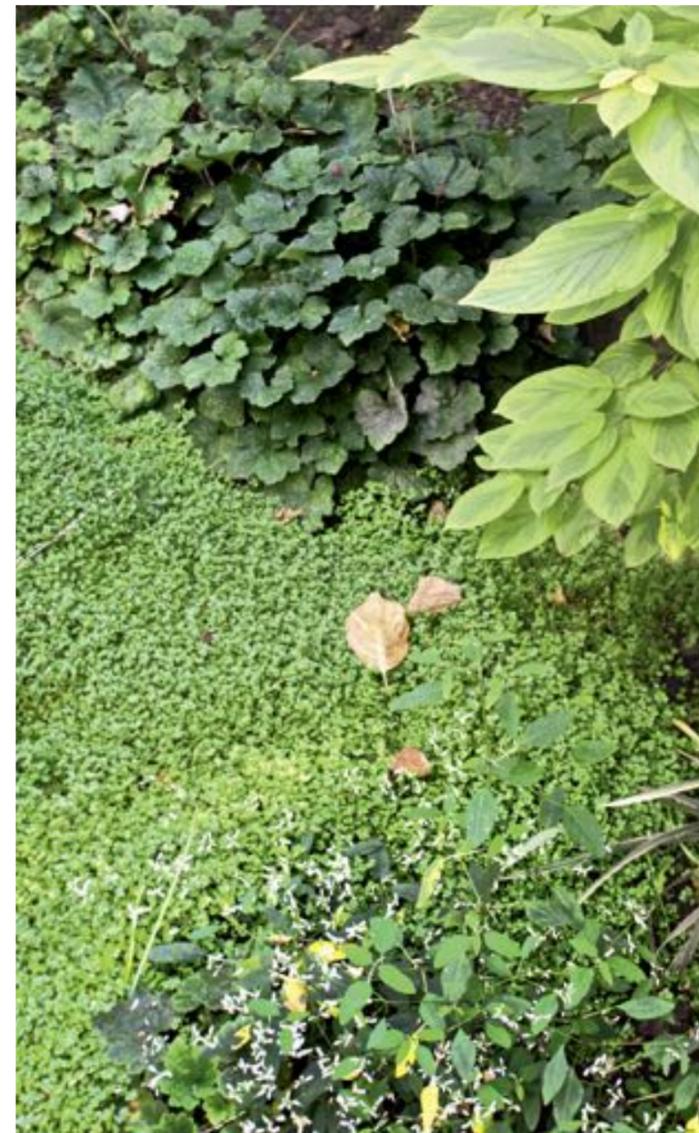




présence d'un parking souterrain, certaines plantations sont ici carrément interdites, à commencer par le bambou et les miscanthus », commente le paysagiste. Dans la mesure où le bambou reste intéressant pour le décor hivernal, il a été placé dans de grands pots modernes, laqués de blanc. Alexandre Tonnerre a opté pour le *Fargesia angustifolia*, un petit bambou vert clair qui se débrouille parfaitement à l'ombre. Sur les massifs légers du milieu de jardin, les plantations de pleine terre associent des vivaces à feuillage consistant : des heuchères, des sanguisorbes et des astrances qui s'étalent en recouvrant le sol. Quelques graminées d'ombre s'y intercalent, donnant un graphisme bien plus léger, comme l'ophiopogon et la luzule. Partout ailleurs, le sol est tapissé de vert, avec de l'helxine qui

fait un effet de mousse ou de l'ajuga (*Ajuga gigantea*) qui, selon Alexandre, « est moins étouffante que l'helxine et plus facile à maîtriser ». Un deuxième étage de végétation est formé par des arbustes taillés bas : quatre ifs en boule, trois cornouillers blancs et un cornouiller panaché vert et blanc en nuage. Le troisième étage de végétation reste discret : un prunier à écorce rouge (*Prunus serrula*) dont la taille aériée met en valeur les troncs ; un magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*) que l'on veille à maintenir dans un volume constant. Si ce patio semble bien équilibré, c'est parce que le paysagiste a su répartir habilement la végétation sur plusieurs plans, qui donnent de la profondeur, en jouant avec la palette des feuillages sombres, vert pâle ou panachés de blanc. ❁

Différentes plantes vivaces sont employées pour le graphisme des feuilles, comme les graminées, les heuchères 'Amber Wave' tirant sur l'orange. À l'arrière-plan, les arbustes à feuillage vert acide (*Cornus alba*) concentrent une belle luminosité, même si elles sont placées à l'ombre.



Le feuillage denté des heuchères vertes (en haut) et de l'euphorbe blanche 'Diamond Frost' (en bas) est mis en valeur par un tapis d'helxine. L'arrosage goutte à goutte reste indispensable pour que cette végétation pousse avec peu de terre.

“Les petits espaces sont intéressants à travailler, car il faut réussir à donner un sentiment de liberté dans un volume restreint”



Le graphisme des graminées plaît à Alexandre Tonnerre : « J'en utilise beaucoup dans mes plantations, en particulier les panics et les molinies qui dressent de grands épis bien dessinés. » Des graminées d'ombre tapissent ici le sol : l'ophiopogon noir, la luzule jaune mais aussi le liriopogon muscari (photo), une plante lilacée au feuillage persistant.

Liste des Plantes

- If (*Taxus baccata*),
- Cornouiller doré (*Cornus alba aurea*),
- Cornouiller panaché (*Cornus alternifolia variegata*),
- Prunier à écorce rouge (*Prunus serrula*),
- Heuchère (*Heuchera 'Caramel' et 'Amber Wave'*),
- *Tellima grandiflora*,
- Astrance (*Astrancina major*),
- Ajuga (*Ajuga gigantea*),
- Luzule (*Luzula nivea*),
- *Ophiopogon*,
- *Liriopogon muscari*.